

## Au croisement des chemins de l’apprentissage/ enseignement de la langue française et de la profession apprise et exercée en français

*Célébration de la Journée internationale des professeurs  
de français à l’Université de Sofia*

## At the Crossroads of French Language Learning/ Teaching and the Profession Learned and Practiced in French

*Celebration of the International French Teachers Day  
at Sofia University*

*Magdalena Markova*

Sofia University “St. Kliment Ohridski” (Bulgaria)

*Магдалена Маркова*

Софийски университет „Св. Климент Охридски“ (България)

La Journée internationale des professeurs de français, encore appelée « Le Jour du Prof de français » (mention qui figure dans son logo), a été instituée en 2019. Cet événement annuel coordonné par la Fédération internationale des professeurs de français, autour d’un comité d’organisation regroupant plusieurs acteurs majeurs du monde francophone, se tient chaque année le dernier jeudi du mois de novembre. Il a pour objectif de rendre hommage à toutes celles et à tous ceux qui enseignent le français de par le monde.

En 2023, la Journée internationale des professeurs de français a été célébrée le 24 novembre à l’Université de Sofia « St. Kliment Ohridski », dans les locaux du Centre francophone – Centre d’employabilité francophone du Bureau national Bulgarie de l’Agence universitaire de la Francophonie. La formule retenue cette

année a été la tenue d'un évènement scientifique sous la forme d'un séminaire de formation. Le séminaire intitulé « Le Français sur objectifs spécifiques : cadre d'analyse, méthodologie et didactique » d'une durée de 4 heures était destiné aux enseignant.es bulgares engagés dans le domaine du français de spécialité ou du français sur objectifs spécifiques. Il a réuni une douzaine de participant.es professeur.es de français au sein de différents programmes, filières et centres francophones mis en place dans toute une série d'établissements d'enseignement supérieur bulgares : le programme francophone de Génie chimique et biochimique auprès de l'Université de technologie chimique et de métallurgie de Sofia, la Faculté francophone de l'Université technique de Sofia, les programmes de Sciences politiques et de Langues étrangères appliquées au sein de la Nouvelle université bulgare. Le séminaire a été suivi aussi par des professeurs de français au sein des Universités de médecine de Sofia et de Plovdiv, de l'Université de technologies alimentaires de Plovdiv, de l'Académie des Beaux-Arts et de l'Académie militaire, ainsi que des collègues qui enseignent la langue française dans les facultés de Philosophie et de Journalisme et de communication de l'Université de Sofia St Kliment Ohridski.

Le responsable du Bureau national Bulgarie de l'Agence universitaire de la Francophonie, M. Peter Topareff, a inauguré l'évènement en félicitant d'abord les enseignant.es participant à cette sorte de fête professionnelle qu'est la Journée internationale du professeur de français, et qui constitue une belle occasion pour mettre en place des rencontres, des discussions et des formations entre pédagogues francophones du supérieur. Il a ensuite souligné l'importance de ce type de formations « sur mesure » qui ont vocation à contribuer au renforcement des compétences des enseignant.es et de leur qualification professionnelle, ce qui est l'objectif du Centre d'employabilité francophone qui fonctionne près le Bureau national de l'AUF. Des formations qui sont appelées à jouer un rôle important tant dans leur travail pédagogique au quotidien avec leurs publics spécifiques d'étudiants que pour l'orientation professionnelle plus poussée de ces mêmes étudiants. En effet, ils leur transmettent ainsi non seulement des connaissances de langue et de culture française mais aussi des habiletés communicatives aussi diverses et variées que spécifiques pour évoluer dans leur métier.

La directrice du département d'études romanes de l'Université de Sofia, Mme Margarita Rouski, a, de son côté, salué chaleureusement l'assistance en exprimant sa grande satisfaction de la voir si nombreuse lors de cette Journée internationale du professeur de français. Elle a insisté sur la nécessité, devenue de nos jours incontournable pour la réalisation d'une carrière nationale ou internationale, quelle que soit par ailleurs le domaine d'activité, d'acquérir des savoir-faire professionnels particuliers pour communiquer dans plusieurs langues étrangères parmi lesquelles le français occupe une place des plus significatives. C'est à cette nécessité que répondent, par leur travail soutenu, humble et peu visible dans l'espace public,

les professeurs de langue et c'est pour cela qu'il est si important de leur rendre hommage lors d'occasions telles que la Journée internationale du Prof de français. Et c'est grâce à de telles formations visant le renforcement de leur qualification professionnelle qu'il devient possible d'apprendre et de transmettre de nouvelles idées et de nouvelles solutions liées à la langue française et à la culture francophone. Elle a enfin souhaité à tou.tes les participant.e.s, œuvrant à la tâche de transmission de connaissances, de fructueux travaux dans la réalisation des objectifs de cette formation et de leurs objectifs.

Lors du tour de table qui s'en est suivi chaque participant.e a présenté son parcours d'enseignant.e, son établissement et son département, faculté ou filière, ainsi que ses publics cibles et leurs spécificités d'apprenants. On a, ainsi, noté une grande diversité et une belle richesse des parcours.

La formation, animée par l'autrice de ces lignes, s'est ouverte sur un aperçu historique des courants linguistico-didactiques et des grands principes présidant à la mise en place des méthodologies et des approches spécifiques du français enseigné à des publics universitaires, professionnels ou en voie de professionnalisation, depuis le milieu du 20<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. En particulier, ont été brièvement passés en revue les courants suivants : « Le Français scientifique et technique », avec la publication du *Français Fondamental* dans les années 1950, marquant les débuts d'une nouvelle méthodologie qui se constituera rapidement par la suite comme la méthodologie du français langue étrangère ; « Le Langue de spécialité » avec comme méthodologie de prédilection le S.G.A.V. ou méthode Structuro-globale audio-visuelle, débouchant sur la réalisation du *Vocabulaire général d'orientation scientifique* (le V.G.O.S. 1971) ; « Le Français instrumental » témoin d'un courant utilitariste dans l'enseignement des langues et qui n'eut qu'une existence éphémère ; « Le français fonctionnel » mettant l'accent moins sur les spécificités de langue que sur celles des apprenants et de leurs besoins, une approche plus connue par la suite sous le nom d' « approche communicative » et qui a été généralisée à tout enseignement du français. La démarche du « Français sur objectifs spécifiques » ou FOS dans son acception classique a été esquissée en fin de cette série de courants, non sans avoir mentionné au préalable quelques courants similaires et connexes qui ont vu le jour depuis les années 1980 tels le Français de spécialité, le Français pour publics spécifiques, le Français de la communication professionnelle, le Français à visée professionnelle, le Français langue professionnelle, ainsi que plusieurs variantes du sigle FOS. Les spécificités du FOS ont été expliquées par contraste avec la démarche Français de spécialité, en particulier sous l'angle de la théorie linguistique et de la méthodologie didactique sous-tendant les démarches pédagogiques et sous l'angle de l'évolution des priorités didactiques. Pour rendre plus saillantes les caractéristiques du FOS, la présentation a suivi de près l'approche proposée par Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette en 2004, faisant une distinction claire entre français de spécialité et français sur objectifs spécifiques.

Les cinq étapes de la démarche originale du FOS ont été illustrées par des exemples concrets de la réalité éducative en Bulgarie et ailleurs.

La deuxième session a été consacrée à la présentation d'une esquisse du modèle conceptuel FOS – FOU (Français sur objectifs spécifiques – Français sur objectifs universitaires) susceptible d'être appliqué aux programmes francophones en Bulgarie, et illustré par des exemples tirés de l'expérience méthodologique et pédagogique de la formatrice. Le modèle se présente sous la forme d'un système d'axes sur lequel sont placées les hypothèses de situations communicatives avec leurs principales caractéristiques et leurs principaux constituants. Son état schématique fera l'objet d'un travail d'approfondissement conceptuel et de complétude.

La dernière partie de la formation a été consacrée à une discussion libre autour des modèles proposés au cours de la formation et surtout autour des nouveaux défis de l'enseignement du français généraliste et du FOS en Bulgarie. Les participant.e.s ont volontiers fait part de quelques moments forts de leur expérience professionnelle. Un témoignage particulièrement intéressant a été partagé par Mme Aneta Tosheva, enseignante de français médical à l'Université médicale de Plovdiv, notamment sur l'élaboration d'une méthode de FOS en médecine avec CD inclus, en collaboration étroite avec Florence Mourlhon-Dallies, didacticienne et autrice d'ouvrages. D'autres participantes ont pointé les spécificités du processus pédagogique du FOS dans des domaines professionnels très particuliers, tels la défense nationale (particularités de la communication interpersonnelle dans la hiérarchie militaire), la médecine (mise à contribution des connaissances du latin mais aussi de l'esprit associatif des apprenants) ou encore les beaux-arts (la création artistique à travers l'image et la sculpture et son rapport très particulier au langage). Ont été également abordés des problèmes sérieux liés au contexte éducatif bulgare comme les effectifs en constante baisse, les méthodes de travail didactique les moins efficaces (p. ex., de longs enregistrements d'entretiens) mais aussi celles qui ont fait leurs preuves d'efficacité (p.ex., les études de cas, la simulation globale, la méthode associative, etc.). Ont été aussi mentionnées certaines circonstances qui sont en mesure de motiver davantage les étudiant.e.s (p.ex., une mobilité Erasmus, un séjour en France à moyen terme, de 1 à 2 mois). Toutes et tous se sont retrouvés pleinement d'accord autour de quelques idées forces telles que : la langue française et la culture francophone représentent un fonds scientifique riche et de portée universelle ; les domaines de l'activité humaine professionnelle peuvent être traités à partir d'un angle d'attaque communicatif (linguistique, discursif, sociolinguistique) et socio-culturel et faire ainsi l'objet de développements didactiques sur différents niveaux, ce qui est précisément le domaine du FOS. Il s'agit pour les enseignant.es de français et de FOS-FOU de connaître et d'exploiter ces ressources dans leur travail avec les étudiant.es francophones et de savoir motiver toutes celles et tous ceux qui ont décidé de préparer un diplôme français, de réaliser une mobilité Erasmus

dans une université francophone ou simplement d'inclure le français – général, professionnel ou de spécialité – dans leurs études supérieures.

Le pot amical qui a clôturé la formation a permis aux participant.e.s de continuer leurs échanges hors du cadre formel de la réunion. Plusieurs ont en effet exprimé le souhait de poursuivre cette belle initiative, sous une forme ou une autre, par des rencontres régulières au cours des prochaines années, et de créer un véritable réseau des enseignant.es de FOS-FOU en Bulgarie. Finalement, toutes et tous ont mis en avant l'utilité pratique de ce type de formations.

**Assist. Prof. Magdalena MARKOVA, PhD**

magdalenmm@uni-sofia.bg

Sofia University "St. Kliment Ohridski"

15 Tzar Osvoboditel Blvd., Sofia 1504

Bulgaria

**Гл. ас. д-р Магдалена Маркова**

magdalenmm@uni-sofia.bg

Софийски университет „Св. Климент Охридски“

бул. „Цар Освободител“ 15, София 1504

България